

Papa plutôt que soldat!

Ludovic Rocchi – le 24 septembre 2009, 22h58

Suisse congé paternité lois règles



Image © Laurent Crottet

Les conseillers nationaux Hugues Hiltbold, Roger Nordmann, Luc Barthassat et Antonio Hodgers (de g. à dr.) unissent leurs efforts pour imposer un congé paternité généralisé.

Ils ont moins de 50 ans et figurent parmi les rares parlementaires qui se battent activement pour la cause des pères sous la Coupole fédérale.

Quatre Romands de quatre partis différents qui ont décidé d'unir leurs forces pour faire avancer l'idée d'un congé paternité digne de ce nom. Le plus âgé des quatre, le démocrate-chrétien genevois Luc Barthassat (49 ans), lance une nouvelle piste en primeur dans «Le Matin».

Un geste patriotique

Le Genevois s'apprête à déposer une motion signée par ses comparses pour demander de réviser la loi militaire afin de remplacer les cours de répétition par un congé paternité rémunéré. Plutôt décoiffant! Et économique: «Les employeurs auraient tout à y gagner: les jeunes papas seront payés la même chose, qu'ils soient à l'armée ou à la maison avec leur bébé», argumente Luc Barthassat.

Un règlement devrait préciser les conditions d'octroi de ces congés paternité sur le compte des cours de répétition militaires. La motion suggère qu'ils puissent se prendre l'année même de la naissance ou la suivante. Et, argument choc, «le fait d'avoir des enfants sera enfin reconnu comme une contribution à sa patrie», défend Barthassat.

Cette touche patriotique n'a pas encore réussi à convaincre des UDC de signer la motion. Le radical genevois Hugues Hiltbold (40 ans), lui, soutient le projet sans hésiter: «Je suis assez seul pour l'instant dans mon groupe à défendre cette cause. C'est dommage, car il faut se souvenir

que ce sont des radicaux qui ont donné les impulsions décisives pour l'avènement du congé maternité.»

Hugues Hiltpold est lui-même porteur d'une autre motion qui demandait l'introduction d'un congé parental de deux semaines, en complément du congé maternité légal de quatorze semaines. Un projet enterré en juin dernier par le Conseil national. Il en est allé de même cette semaine pour une motion du Vert genevois Antonio Hodgers (33 ans), qui demandait que soit au moins créée une base légale pour permettre aux cantons qui le veulent, comme Genève, de créer un congé paternité.

«Mon projet se voulait modeste, mais c'est déjà trop par rapport à l'état des mentalités au Parlement. Je suis donc à fond derrière la nouvelle idée de Barthassat. Et si rien ne bouge, nous reviendrons en force avec un projet commun l'année prochaine», argumente Hodgers.

Cours de répète plus attractifs

Dernier de la «bande des quatre», le socialiste vaudois Roger Nordmann a failli, lui, obtenir gain de cause devant le Parlement. Sa motion demandant un congé paternité de plusieurs semaines et financé comme le congé maternité par l'assurance perte de gains a obtenu une majorité devant le National en 2007. «Mais les papys du Conseil des Etats ont tout stoppé. Je suis donc ravi que le débat soit relancé avec la motion Barthassat.

Voilà qui devrait relancer l'attrait des cours de répétition. Et pour apprendre aux jeunes hommes à réagir en cas de crise, quoi de mieux que se retrouver avec un bébé sur les bras!» argumente Nordmann.

Père de l'idée et papa lui-même, Luc Barthassat se réjouit de ces premiers soutiens, mais il sait que la bataille sera dure et longue: «Les jeunes pères sont de plus en plus proches de leurs enfants. Mais, ici, au Parlement, ce n'est pas encore une mentalité majoritaire...»

"L'édito": place aux pères!

Que les féministes se le tiennent pour dit: l'avenir du combat pour l'égalité passe plus que jamais par les hommes. Quand on leur parle d'autorité parentale conjointe, elles ont tendance à dénoncer ces «mauvais» pères qui ne s'occupent toujours pas assez des enfants et qui ne mériteraient donc pas davantage de responsabilités.

Et si on positivait dans cette guéguerre des sexes? Et si la nouvelle priorité des femmes devenait la cause des pères, pour qu'enfin la société change en profondeur et que le fait de s'occuper de son enfant dès la naissance devienne la règle pour les hommes aussi? C'est possible. Mais pour y parvenir, il faudra mener ensemble une révolution qui passe par l'instauration d'un congé paternité.

Un groupe de jeunes parlementaires romands est en train d'émerger aux Chambres fédérales pour porter cette première étape de notre révolution culturelle à nous. Plusieurs tentatives ont déjà échoué au Parlement pour qu'un congé paternité d'au moins deux semaines devienne la règle. Mais les papas poules du Palais fédéral ne se découragent pas. Ils ont choisi de poser ensemble dans «Le Matin» pour porter une nouvelle tentative originale de faire avancer leur cause: les cours de répétition militaires devraient être remplacés par un congé payé à la maison en cas de naissance!

Faites l'amour, pas la guerre! C'est beau, c'est touchant. Et ce sera peut-être efficace, sans être encore la panacée puisque les travailleurs étrangers n'auront droit à rien. Mais ce serait au moins un début. Pour franchir cette étape, la patrie a besoin de vous: les femmes «et» les hommes!